

Le film *C'est quoi l'amour ?*, la 61e Biennale de Venise, un roman de Tatiana de Rosnay... La semaine culture de *Madame Figaro*

Par Marilynne Letertre, Lætitia Cénac et Isabelle Potel

Il y a 3 jours

venise Cinéma art roman



C'est quoi l'amour ?, avec Laure Calamy, Vincent Macaigne et Mélanie Thierry.
DeuxiemeLigneFilms_PetitFilm_France3Cinema

Une expo, un roman, des photos : l'essentiel à voir, conseillé par la rédaction cette semaine.

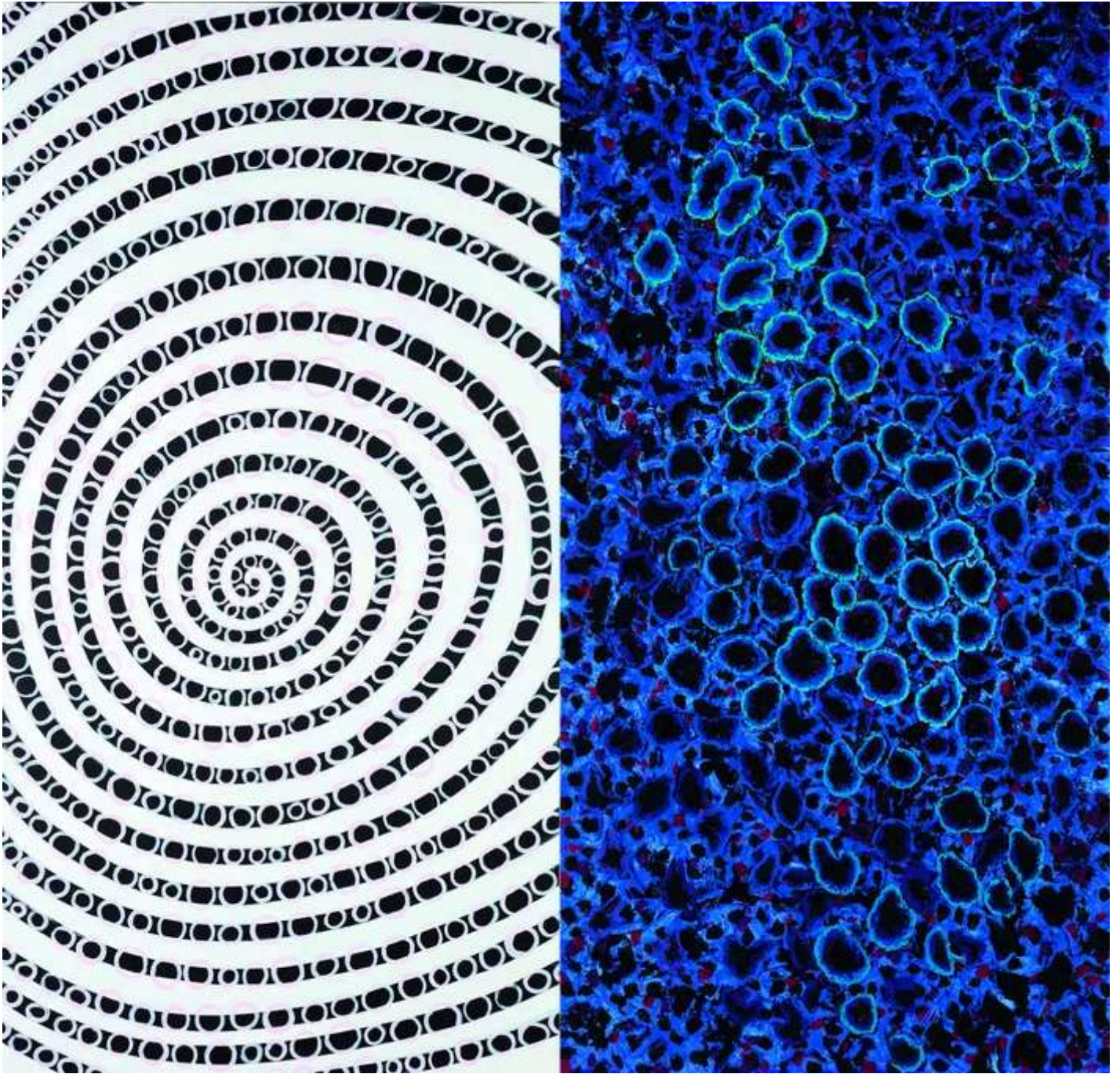
Désunion sacrée

Après le bouleversant *La Vraie Famille*, avec Mélanie Thierry en mère de famille d'accueil contrainte de lâcher son petit protégé, Fabien Gorgeart se réoriente vers la comédie avec *C'est quoi l'amour ?* Vincent Macaigne et Laure Calamy y jouent un couple divorcé qui, des années après sa séparation, doit faire annuler son mariage

religieux pour que lui puisse s'unir devant Dieu avec son nouvel amour (Mélanie Thierry, de retour chez Gorgeart). Pour entériner cette décision, ils doivent prouver qu'ils ne se sont jamais aimés, malgré la fille qu'ils ont eue ensemble. Plus lourde que prévu, cette procédure de nullité du sacrement du mariage – qui existe réellement – les conduit à Rome, mais aussi sur les traces de leur passé commun, dont ils revisiteront tous les recoins intimes et secrets. Vieilles rancunes et complicité retrouvée s'entremêlent naturellement dans cette comédie conjugale et familiale portée par une attendrissante galerie de personnages hauts en couleur. Prêtant son énergie débordante à l'héroïne, Laure Calamy a d'ailleurs gagné le prix d'interprétation féminine au Festival du film de comédie de l'Alpe-d'Huez, d'où le réalisateur repartait aussi avec le Grand Prix. **M. L.**

C'est quoi l'amour ?, de Fabien Gorgeart, avec Laure Calamy, Vincent Macaigne, Mélanie Thierry, Lyes Salem...

Focus sur la 61e Biennale de Venise



Don't Get Me Wrong, de Nabil Nahas, 2026. Elie Bekhazi/Nabil Nahas, Courtesy of the artist LVAA

La Biennale Arte 2026, avec ses 111 artistes et collectifs, ses 99 pavillons nationaux et ses 31 événements collatéraux, choisit la douceur pour parler du monde. Portée par la vision de la curatrice belgo-camerounaise Koyo Kouoh, l'exposition principale, intitulée «In Minor Keys – Fréquences mineures», délaisse les manifestes tonitruants pour les histoires minorées et les archives intimes qui travaillent le monde depuis ses marges. Devenue posthume après le décès soudain de Koyo Kouoh en 2025, cette 61e édition est réalisée en suivant le projet qu'elle avait conçu, des artistes à la scénographie. Le Maroc inaugure pour la première fois son pavillon à

l'Arsenal avec *Assetta*, d'Amina Agueznay, grande installation de tissages et de fibres imaginée avec la commissaire Meriem Berrada. La transmission des savoir-faire artisanaux devient métaphore d'une mémoire partagée. Le pavillon libanais, confié à l'artiste Nabil Nahas, sous le commissariat de Nada Ghandour, prend la forme d'un paysage immersif de couleurs et de matières : un espace suspendu qui dit à la fois la fragilité et la persistance d'une scène artistique travaillée par la crise. L'exposition centrale affiche une constellation d'artistes. Abbas Akhavan, Yto Barrada, Nick Cave, Carolina Caycedo, Nicholas Hlobo, Sohrab Hura, Temitayo Ogunbiyi, Uriel Orlow... construisent un paysage de récits décentrés où l'intime, l'écologie et les histoires coloniales se répondent. En écho, la Collection Pinault prolonge ce motif à la Punta della Dogana, avec une grande exposition consacrée à Lorna Simpson, et au Palazzo Grassi, avec le projet de Michael Armitage : archives fragmentaires, mémoire politique et récits personnels sont autant de contre-chants au tumulte du monde. **L. C.**

Biennale Arte 2026, du 9 mai au 22 novembre, à Venise (Italie). labiennale.org

Son précédent opus, *Poussière Blonde*, qui romançait un épisode de la vie de Marilyn Monroe, était particulièrement envoûtant. Il s'articulait autour de la rencontre d'une femme de chambre et de la star dans un motel du Nevada, lors du tournage des *Désaxés*, film réel absorbé par la fiction. Il est troublant de constater que le dispositif, ici, est le même, le regard d'une femme ordinaire sur une icône, mais complexifié. Une romancière à succès, Marlo von Graf, est retrouvée noyée dans le lac d'Annecy. Elle lègue son dernier manuscrit à une ancienne amie d'université, Audrey, libraire à Londres et mère de deux garçons. Soit deux femmes, l'une qui a réussi au-delà de toute espérance (ses livres se vendent à des millions d'exemplaires), et une autre qui rêva, elle aussi, dans sa jeunesse, de devenir écrivaine, publia même un livre, mais qui, finalement, dut se résoudre à une vie plus banale. Audrey se retrouve soudain replongée dans un passé brûlant, car Laszlo, le mari de Marlo, n'est autre que son grand amour de jeunesse. Qu'elle va donc revoir, comprenant qu'il l'avait quittée pour Marlo, trente ans auparavant. Amitié, rivalité, triangle amoureux, jalousie, souvenirs douloureux... Et il y a également, qui refait surface, ce texte sur Oscar Wilde que les deux jeunes femmes avaient commencé ensemble pour la fac, sur la fin de vie de l'écrivain homosexuel (et condamné pour cela) dans un hôtel, à Paris, et que Marlo avait fini seule. Là aussi, un événement artistique historique est revisité par la fiction pour en restituer la vérité profonde, et c'est bouleversant. Dense, avec de multiples ramifications, ce roman haletant tente une nouvelle fois de comprendre les mystères fascinants de la création, et de l'amour. **I. P.**

Les cœurs sont faits pour être brisés, de Tatiana de Rosnay, Éditions Albin Michel, 336 p., 21,90 €.

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- > Laure Calamy: «J'ai grandi au carrefour de deux mondes. Ma mère est issue d'un milieu modeste, où la culture avait peu de place»
- > Mélanie Thierry : «Je ne suis pas quelqu'un d'évident, dont on se dit "Qu'est-ce qu'elle est sympa !" à la première rencontre»
- > La Biennale des Arts et de l'Océan à Nice, la danse de Pina Bausch, le théâtre de Virginie Despentes... Nos 5 incontournables culturels